

RESUME

La mobilité du rachis lombaire est un élément essentiel à évaluer dans le cadre du bilan objectif du patient. Toute restriction de celle-ci entraînera une compensation des mobilités sus et sous jacentes. De nombreux tests, à commencer par le test de Paul Schober permettent de quantifier cette mobilité. Aujourd'hui de nouveaux outils de mesure informatisés comme Spinal Mouse® permettent également de quantifier celle-ci.

Les tests de mobilité lombaire doivent être réalisés dans une position de rectitude du train porteur pour que celle-ci n'influence pas la mesure. Or, lors de notre cursus scolaire nous avons appris qu'il était possible de laisser le patient fléchir les genoux lors de la prise de mesure du test de Schober, sous prétexte que cela n'influencerait pas la mesure.

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'évolution des amplitudes centimétriques et angulaires des tests de Schober et de Spinal Mouse® en fonction de la position des genoux du patient. Nous avons donc mis en place un protocole dans lequel nous effectuons des mesures dans deux positions différentes : la première en position genoux tendus comme le préconisent les tests, la deuxième en position genoux fléchis. Dans ces deux positions nous avons respectivement mesuré les indices de Schober lombaire, Schober Lasserre et utilisé l'appareil Spinal Mouse®. Cette étude, menée sur 100 sujets, a permis de montrer que la position genoux fléchis permettait d'augmenter de façon significative les résultats aux tests de Schober et également en utilisant Spinal Mouse®. Par contre nous nous sommes rendu compte que pour cette dernière mesure (Spinal Mouse®), la position de genoux fléchis entraînait une augmentation d'amplitude qui ne se faisait pas au niveau lombaire, mais au niveau sous-pelvien. Nous pouvons donc supposer que l'augmentation centimétrique obtenue par l'indice de Schober ne refléterait pas une augmentation de mobilité articulaire.

Mots clés : flexion lombaire, position de mesure, Schober, Spinal Mouse®